

Apprendre à se sentir chez soi dans le monde créé par Dieu

Interview du pasteur Dave Bookless, directeur théologique de A Rocha International

1. Dave, vous allez nous parler du thème « Se sentir chez soi dans le monde créé par Dieu ». Pour vous, où est votre maison, où vous sentez-vous chez vous ?

Je vis à Londres, mais ce n'est qu'une petite partie de mon histoire. Je suis né à Calcutta, en Inde, où mes parents étaient missionnaires. Nous avons déménagé à Bangalore et pendant 6 ans, j'ai fréquenté un internat pour enfants de missionnaires. Nous sommes ensuite revenus en Angleterre, un pays qui me semblait très étrange et froid. Durant les 15 années qui ont suivi, nous avons changé plus de 10 fois de domicile. J'éprouve donc certaines difficultés à répondre à cette question!

Cependant, ces 23 dernières années, ma femme et moi avons vécu à Southall, dans l'ouest de Londres, l'une des régions les plus multiculturelles et multireligieuses d'Angleterre, avec beaucoup de migrants et de réfugiés. Cet endroit est devenu ma maison, mais au milieu de personnes qui ont dû fuir la leur. Notre génération a vu davantage de déracinements et de migrations que durant toute l'histoire humaine. Nous vivons une époque où les sans domicile fixe sont légions.

2. Dites-nous en un peu plus sur Southall...

C'est une commune très peuplée, plus de 100'000 habitants : des sikhs du Punjab (Inde), des musulmans du Pakistan, des hindous et des bouddhistes du Sri Lanka, et quelques chrétiens asiatiques. Il y a aussi des gens des Caraïbes, une large communauté récemment arrivée de Somalie et d'Afghanistan, et un plus petit nombre de personnes d'autres origines. Nous avons beaucoup d'immigrants illégaux, victimes de trafics illicites, vivant dans des conditions terribles. Les chrétiens sont peu nombreux, mais représentent une communauté vivante et nos Eglises sont multiethniques. Cependant, pour la plupart, Southall est l'endroit où vous atterrissez et essayez de survivre et gagner suffisamment pour pouvoir repartir sous des cieux plus propices.

3. Pourquoi donc y êtes-vous resté durant 23 ans ?

Dieu m'a beaucoup défié durant cette période à Southall, particulièrement au travers du passage de Jérémie 29:4-7. J'ai grandi dans une spiritualité évangélique affirmant que notre seule véritable maison se trouve au ciel, et que nous ne devrions jamais prendre racine ici sur terre. Cependant, dans Jérémie 29, Dieu s'adresse au peuple d'Israël en exil à Babylone. Leur situation me fait penser à Southall, et aux centaines de millions de personnes dans le monde aujourd'hui qui sont forcées d'émigrer à la ville pour du travail, de fuir des armées d'invasion ou le terrorisme, ou encore de s'entasser sur des barques et faire un périlleux voyage de l'Afrique à l'Europe. Le peuple d'Israël était convaincu que sa « maison » était Jérusalem et passait son temps à dire: « Combien de temps devons-nous chanter pour le Seigneur dans un pays étranger? » Mais Dieu leur parle dans ce chapitre et les encourage à faire de Babylone, cette ennemie païenne, leur « maison ». Dieu leur demande de s'enraciner dans toutes sortes de dimensions.

4. Dites-nous quelques mots sur ces dimensions dont Jérémie nous parle !

Il y a d'abord la dimension écologique, au verset 5 : « Bâissez des maisons, et habitez-les ; plantez des jardins, et mangez-en les fruits. » C'est à dire se sentir chez soi au plan écologique : apprendre à connaître notre environnement local, produire de la nourriture, observer le changement des saisons, faire l'expérience de notre dépendance de la nature.

Il y a ensuite la dimension sociale et culturelle, au verset 6 : « Prenez des femmes et engendrez des fils et des filles ; prenez des femmes pour vos fils, et donnez des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles ; multipliez là où vous êtes, et ne diminuez pas. » L'objectif visé n'est pas une explosion démographique ! Il s'agit plutôt d'avoir assez d'espoir en l'avenir pour désirer mettre des enfants au monde – croire que ce lieu, ce monde, n'est pas dénué d'espérance.

Il y a encore la dimension économique et politique, au verset 7 : « Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité. » D'ici le milieu du XXI^e siècle, 70% de la population mondiale vivra dans les villes ; mais la plupart de nos villes sont comme des parasites, se nourrissant littéralement de la vie, de l'argent, des gens, des produits du reste de la création de Dieu. Nous avons besoin de chrétiens engagés et prêts à transformer les villes de l'avenir. Dieu appelle certains d'entre nous à être missionnaires dans des domaines comme l'économie durable, l'architecture, l'urbanisation, la politique urbaine.

Et pour finir, la dimension spirituelle, à la fin du verset 7 : « Priez l'Éternel en faveur de [la ville où vous vivez], parce que votre bonheur dépend du sien. » Les Églises devraient être plus que des ghettos spirituels – une échappatoire aux pressions urbaines pour se réfugier dans une forme de monde céleste parallèle. Nous avons besoin d'Églises dont la vision est aussi grande que celle de Dieu – pour que le Royaume vienne sur la terre comme au ciel – des Églises impliquées dans un ministère local et qui soutiennent leurs membres là où ils travaillent. Mais plus que tout, nous avons besoin d'Églises qui saisissent à bras-le-corps les forces spirituelles – les puissances et les dominations – qui contrôlent et malmènent nos villes.

5. D'accord, en théorie, cela semble magnifique ! Mais pratiquement, qu'est-ce que cela a impliqué pour vous dans votre vécu à Southall ?

Cela a commencé par une transformation spirituelle : en parcourant les rues de Southall et en priant que je puisse voir et aimer ce lieu comme Dieu le voit et l'aime. J'ai petit à petit perçu la souffrance de Dieu pour tous ces gens prisonniers de la pauvreté et du matérialisme, pour les dépendants des drogues, de l'alcool et de la consommation à outrance. J'ai également découvert une zone de terrain ouvert jonchée de déchets illicites et de voitures abandonnées, et j'ai eu l'impression que Dieu me disait : « Que penses-tu que je ressens devant tout cela ? » J'ai alors repensé au Psaume 24.1 : « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme » et à 2 Chroniques 7.14, où Dieu dit : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » De là m'est venue une vision de la guérison du pays dans cette région abandonnée. Je suis entré en contact avec A Rocha, dont la mission intégrale (qui englobe la vision de prendre soin de la création de manière pratique) m'attirait particulièrement. Pour finir, j'ai fondé avec mon épouse A Rocha Grande-Bretagne et ce bout de terrain laissé en friche de 35 hectares,

propriété du gouvernement, a été transformé en un parc régional et une réserve naturelle. Tout au long de ce processus, Dieu a restauré en moi le sentiment d'être chez moi, à la maison, à l'endroit où Il m'avait placé.

6. Quel est donc le message que vous souhaitez adresser aux chrétiens engagés dans l'éradication de la pauvreté et dont la compréhension de la mission écologique grandit ?

Les lieux ont de l'importance aux yeux de Dieu, car Il les a créés et les maintient ; ils ont également de l'importance pour les hommes, car nous sommes des créatures incarnées. En Jésus, Dieu a choisi de naître dans un monde matériel et dans un endroit spécifique. Le Jésus ressuscité a un corps physique, prémices du renouvellement de toute la création. C'est pourquoi la création matérielle dans son entier, que Dieu a déclarée « très bonne » dès le début, peut nous parler de Jésus. Nos maisons peuvent être urbaines ou rurales ; elles peuvent être splendides ou laides. Nous pouvons ardemment souhaiter être ailleurs. Dieu nous appelle pourtant à être à la maison là où nous demeurons. Chaque village sombre et mal entretenu, chaque écosystème pollué et dévasté, chaque recoin oublié et négligé du monde de Dieu peut être rempli de Sa présence. Lors du retour de Jésus, dans Apocalypse 21.3, cette promesse nous est faite : « Voici le tabernacle [la maison] de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux et ils seront son peuple. » Donc apprendre à se sentir chez soi dans le monde créé par Dieu est au cœur de notre appel missionnaire.

7. Pour terminer, Dave, vous avez écrit deux livres : le premier, *Planetwise*, vient d'être traduit en français sous le titre *Dieu, l'écologie et moi*. Il vient d'être présenté à cette conférence. Pouvez-vous nous en dire quelques mots, et nous expliquer pour qui vous l'avez écrit ?

J'ai écrit ce livre pour des chrétiens ordinaires, pas des universitaires ou des pasteurs ; pour des gens qui lisent la Bible, qui y croient et qui sont perplexes quant à son message concernant le monde, la création de Dieu, notre environnement. Il est donc simple et pas du tout technique. Il parcourt cinq thèmes essentiels de l'Écriture : la création, la chute, Israël, Jésus, la nouvelle création, expliquant comment les desseins de Dieu englobent non seulement les êtres humains mais également la création non humaine à tous les niveaux. Il démontre qu'affirmer « Jésus est Seigneur » doit impliquer que Jésus est également le Seigneur de notre comportement envers la nature, l'écologie. La deuxième partie considère la signification pratique de cette compréhension dans notre adoration, notre position de disciple, notre style de vie et notre mission. C'est une joie pour moi de voir que Dieu utilise ce livre dans de nombreux pays et je suis très heureux de le voir aujourd'hui traduit en français.